

Des cours de leadership pour les pasteurs ?

F.Vergès

23/05/2016

La formation au leadership des prêtres est à la mode. Mais est-ce vraiment cela dont a besoin l'Église de France ? Ne faudrait-il pas plutôt promouvoir la formation au travail en commun des communautés chrétiennes permettant à chacun d'exprimer ses talents.

La première fois que j'ai entendu parler de cours de leadership pour les prêtres, c'était lors d'un repas de l'université d'été de la famille franciscaine. L'un des convives nous en a parlé et les voyait comme une planche de salut face aux difficultés des prêtres dont nous étions en train de parler. Les personnes autour de la table lui ont fait remarquer que d'après leur expérience professionnelle, on est leader ou on ne l'est pas et que des cours de leadership n'y changeraient pas grand-chose. Pour répondre à la solitude, à une difficulté de positionnement face à des laïcs compétents, à une charge de travail en constante augmentation, à des tensions au sein de la communauté... il devait y avoir d'autres solutions. J'ai reparlé plusieurs fois de cette conversation, comme exemple de la pensée unique et de l'influence omniprésente d'une certaine pensée libérale, mais je croyais que cela n'était qu'un cas isolé. Jusqu'à ce que je découvre sur le site de mon diocèse que de nombreux prêtres allaient recevoir ce type de formation.

Je me suis donc renseigné. Il s'agit du parcours « des pasteurs selon mon cœur » (<http://www.despasteurs selonmoncoeur.fr/>) co-organisé par les parcours Alpha. Selon les organisateurs, « Faute de formation adéquate, nombre de prêtres vivent leur responsabilité de gouvernement comme une souffrance, une tâche épuisante ou avec une ambition si limitée qu'elle bride la croissance de l'Église.¹ ». « La finalité du parcours "Des pasteurs selon mon cœur" est de préparer les prêtres et des pasteurs au gouvernement de leur communauté pour y susciter des disciples-missionnaires dans une dynamique de croissance de l'Église. Il s'inscrit dans le cadre ecclésiologique et ministériel du "Munus regendi" inséparable des fonctions prophétique et sacerdotale. » **Il s'appuie en particulier sur Jean Paul II, Pastores Dabo Vobis**, par ex le n° 26 "Les prêtres sont appelés à exercer l'autorité et le service de Jésus Christ Tête et Pasteur de l'Église en animant et en conduisant la communauté ecclésiale. Ce "munus regendi" est une tâche très délicate et complexe qui inclut, outre l'attention à chacune des personnes et aux vocations diverses, la capacité de coordonner tous les dons et charismes que l'Esprit suscite dans la communauté, en les vérifiant et en les valorisant pour l'édification de l'Église."

La définition donnée du leadership, au titre de la dimension spirituelle de la formation, est intéressante : « La définition que nous avons retenue du leadership tout au long de cette formation est essentiellement spirituelle : « Un processus dynamique par lequel une personne, grâce aux talents que Dieu lui donne, influence un groupe spécifique à l'intérieur du peuple de Dieu à l'aide de la vision qu'il a pour ce groupe. » »

¹ Les citations sont extraites du site en janvier 2016

Elle amène quelques questions : Le rôle du pasteur est-il d'influencer ou de donner des repères permettant à la conscience individuelle de chacun de faire ses propres choix ? Comment se construit une vision, n'est-ce pas collectivement ?

Un article de la Croix résume bien cela : « Connaissance de soi, gestion des conflits, accompagnement du changement, dynamiques de groupe... le vocabulaire et les schémas sont les mêmes qu'en entreprise, seuls les exemples sont adaptés. Peu à peu, l'Église adopte désormais ce qui relève de l'évidence dans la plupart des entreprises. »

Travaillant en entreprise et engagé dans le monde associatif, la façon dont est présentée cette démarche me pose question. En effet, de nouvelles façons de travailler ensemble émergent depuis une dizaine d'années. J'en ai tout d'abord été témoins dans le monde associatif avec la mise en place d'associations sans président, ce qui est tout à fait possible dans le cadre de la loi de 1901. Elles sont animées par un groupe de personnes qui assument de façon collégiale la responsabilité et l'animation de l'association. Puis par des formations à la gestion non violente des conflits et à une organisation cohérente avec cet objectif.

En entreprise, on parle actuellement d'« entreprise libérée », c'est-à-dire d'une entreprise où les décisions sont prises à la base par les équipes. On parle aussi de nouvelles définitions du leadership comme « non pas un ensemble de qualités possédées par un individu particulièrement doué, mais comme un ensemble de pratiques entre ceux qui se sont engagés ensemble pour réaliser leurs choix ». Cela signifie que la formation au leadership demande une nouvelle approche. Il ne s'agit plus de chercher à enseigner des compétences de leadership à certains en dehors de leur lieu de travail. Comme le leadership est une activité collaborative, il s'agit de former l'ensemble des intervenants dans le lieu même où le leadership doit se manifester.

Dans « La Joie de l'Évangile », aucune trace d'un appel à une formation au leadership des pasteurs. Le pape François met l'accent sur la formation de tous les membres de la communauté (n°28, 121, 253) par tous les membres de la communauté (n°166) qui se base sur l'étude de la bible (n°157), l'observation du commandement nouveau (n°161), sur l'accompagnement (n°169, 171), et sur l'évangélisation par les pauvres (n°198). Si le pape reconnaît le « besoin de créer des espaces adaptés pour motiver et régénérer les agents pastoraux » (n°77), il met aussi en garde contre la mondanité de managers qui ont la prétention de « dominer l'espace de l'Église » (n°95). L'un de ses messages fort est : « Ne nous laissons pas voler la communauté ! (n°92, 99). Le pasteur est présenté comme membre de la communauté au service de la communauté (n°31, 102, 120) invité à travailler avec les autres membres « Quelle bonne chose que prêtres, diacres et laïcs se réunissent périodiquement pour trouver ensemble les instruments qui rendent la prédication plus attrayante ! » (n°159, 201)

En 1Co 12,4-21 Paul nous décrit la diversité des dons de l'esprit dans un seul corps et la complémentarité des membres pour former ce corps « il y a donc à la fois plusieurs membres et un seul corps ». La communauté chrétienne est appelée à être ce corps, où chacun a sa place et où tous contribuent au projet commun.

En s'appuyant sur l'appel du pape, sur celui de St Paul et sur les derniers développements des formations en association et entreprise, ne vaudrait-il pas mieux mettre en place des formations touchant le plus de membres possible de la communauté. Des formations au vivre et agir ensemble, comme il peut en exister dans le domaine de la gestion non violente des relations de groupes. Ceci pouvant être complété par des formations plus spécifiques pour certains des membres en fonction de leur charisme et de leur fonction.

Ceci ne permettrait-il pas de répondre mieux à l'appel du pape à ne pas nous laisser voler la communauté, plutôt qu'une formation des seuls pasteurs (étendue à la fin aux EAP) qui court le

risque de favoriser l'attitude mondaine qu'il dénonce et de faire perdurer une vision dépassée du rôle du prêtre dans la communauté. C'est sans doute à cette condition que nous aurons des communautés vivantes et porteuses de la joie de l'évangile. C'est à cette condition que nous pourrions vraiment devenir le corps du Christ et ensemble vivre pleinement l'eucharistie.